

CRÉATION

RABBIT HOLE

UNIVERS PARALLÈLES

DAVID LINDSAY-ABAIRE / CLAUDIA STAVISKY



PROGRAMME



BECKY, JULIE GAYET

RABBIT HOLE

UNIVERS PARALLÈLES

DE DAVID LINDSAY-ABAIRE
MISE EN SCÈNE CLAUDIA STAVISKY

Avec

JULIE GAYET, *Becky*

PATRICK CATALIFO, *Howard*

LOLITA CHAMMAH, *Izzy*

NANOU GARCIA, *Nat*

RENAN PRÉVOT, *Jason*

Avec la participation de l'enfant Jules Tardieu

Avec la participation du chien Jumbo

Texte français Marc Lesage

Scénographie Alexandre de Dardel

Costumes Lili Kendaka, assistée de Malika Mihoubi

Lumière Franck Thévenon

Son Jean-Louis Imbert

Vidéo Asa Mader

Assistante à la mise en scène Margot Thery

Régisseur général Robert Goulier

Régisseur plateau Laurent Patissier

Machinistes cintriers Gilles Demarle, Jérôme Lachaise,

Yannick Mornieux, Bertrand Pinot

Accessoiristes Sandrine Jas, Jean-Stéphane Moiroud

Responsable lumières Jean-Louis Stanislas

Régisseurs lumières Daniel Rousset, Mustapha Ben Cheikh

Électriciens Jérôme Simonet, Frédéric Donche

Responsable son / vidéo Sylvestre Mercier

Régisseurs son / vidéo Pierre Xuclas

Les costumes ont été réalisés par l'atelier des Célestins

Responsable couture et habillage Bruno Torres

Couturiers Florian Emma, Malika Mihoubi

Maquillage et coiffure Kim Ducreux

Casting (Jason) Maguy Aimé

Le décor a été construit par la société Albaka.

Production : Célestins – Théâtre de Lyon

Avec le soutien du Grand Lyon, la métropole

La pièce *Rabbit Hole* de David Lindsay-Abaire est représentée par l'agence Drama-Suzanne Sarquier, www.dramaparis.com en accord avec l'agence WME à New York.

13 SEPT. —
8 OCT. 2017

 **HORAIRES**

20h — dim 16h

Relâches : lun, dim 17

 **DURÉE ENVISAGÉE**

1h45

 **AUDIODESCRIPTION**

pour le public aveugle
et malvoyant mer 4 oct à 20h

 **REPRÉSENTATIONS
SURTITRÉES EN ANGLAIS**

ven 29, sam 30 sept à 20h,
dim 1^{er} oct à 16h

PHOTOS, VIDÉOS ET AUTRES INFOS
theatredescelestins.com

PARTAGEZ VOS ÉMOTIONS

 [celestins.theatre.lyon](https://facebook.com/celestins.theatre.lyon)

 [@celestins](https://twitter.com/celestins)

 [theatredescelestins](https://www.youtube.com/theatredescelestins)

 [@thcelestinslyon](https://www.instagram.com/thcelestinslyon)

BAR-RESTAURANT L'ÉTOURDI

Au cœur du Théâtre des Célestins, découvrez des formules pour se restaurer ou prendre un verre, avant et après le spectacle.

www.letourdi.restaurant-du-theatre.fr

covoiturage
GRAND LYON

Pour vous rendre aux Célestins, adoptez le covoiturage sur covoiturage-pour-sortir.fr

SYNOPSIS

Dessaisi de l'être le plus cher, comment dès lors retrouver le cours de sa vie ? Becky et Howard tentent chacun à leur manière de surmonter la mort accidentelle de leur fils, survenue huit mois auparavant. Mais quand le « trois » redevient « deux », avec cet abîme qui les lie autant qu'il les sépare, la tâche semble immense... Pour Becky, le temps suspendu va pourtant devoir reprendre son mouvement alors que sa sœur annonce sa grossesse, et qu'un jeune lycéen impliqué dans l'accident cherche à la rencontrer. Sans pathos ni sentimentalisme, *Rabbit Hole* explore avec finesse et sincérité le parcours d'une famille soudainement désorientée. Entre bizarries du quotidien, maladresses et humour salvateur, se dessine finalement le cheminement intime qui mène à la résilience.



BECKY, JULIE GAYET ET HOWARD, PATRICK CATALIFO

ENTRETIEN AVEC CLAUDIA STAVISKY

METTEURE EN SCÈNE

Qu'est-ce qui, lors de votre première lecture de *Rabbit Hole*, vous a immédiatement captivée ?

Le mystère de ce texte, les parts de secrets qu'il déploie en laissant une grande place à l'ambiguité, à l'imaginaire, à une forme d'incertitude et de doute... Aussi, cette façon qu'il a d'investir le quotidien sans jamais se restreindre à l'anecdote. Et puis, il y a le thème central de *Rabbit Hole*, qui me touche profondément : la renaissance, la résilience, la capacité de l'être humain à revenir à la vie après les pires épreuves.

En quoi réside sa portée universelle ?

Dans la question de la survie et de la renaissance après le chaos. En lisant *Rabbit Hole*, j'ai été touchée par ces personnages confrontés à ce drame absolu mais j'ai également pensé à tous ceux qui subissent une immense perte, qui fuient les guerres qui déchirent le monde, à l'histoire de ma propre famille, aussi, qui a dû quitter l'Europe, au début du XX^e siècle, pour s'exiler en Argentine... Je me suis toujours demandé comment on pouvait survivre à de tels traumatismes... Cette question n'est pas traitée ici à travers une tragédie de la grande Histoire, mais à travers un drame du quotidien qui peut toucher n'importe qui.

Quel sens donnez-vous au titre de cette pièce, *Rabbit Hole* ?

Rabbit Hole, en anglais, c'est une référence au terrier dans lequel Alice suit le lapin blanc dans *Alice au pays des merveilles*.

Rabbit Hole est un voyage douloureux. La pièce débute huit mois après la mort de Danny, alors que les quatre membres de cette famille — le père, la mère, la tante et la grand-mère — sont en plein processus de deuil et de résilience. Tous ces personnages sont plongés au cœur de ce « rabbit hole » qui mène de l'autre côté d'un miroir. Mais un rabbit hole, en astronomie, c'est aussi un trou noir. C'est-à-dire un passage qui s'ouvre dans le tissu de l'univers — passage par lequel de l'énergie entre sans que l'on sache ce qu'elle devient ni où elle va. Et, finalement, je trouve que ce phénomène mystérieux, d'une puissance inouïe et qui ouvre des perspectives totalement inédites quant à nos représentations de l'univers, est une très belle métaphore de la situation d'un être humain, qui après une telle tragédie, est mobilisé par une énergie incroyable pour poursuivre son existence sans pour autant savoir où cela va le mener...

Qu'est-ce qui a motivé vos choix d'acteurs et d'actrices pour cette pièce ?

Pour commencer, dans le rôle de Becky, la mère de Danny, j'ai choisi Julie Gayet. En dehors de ses qualités évidentes de comédienne, Julie dégage une vitalité extraordinaire : tout en elle parle de la vie, dans ce qu'elle a de plus simple mais aussi de plus intense. Elle possède en elle une luminosité solaire qui réchauffe tout ce qui l'entoure.



NAT. NANOU GARCIA

PHOTO DE REPÉTITION © SIMON COSELLIN

Pour incarner son mari, Howard, vous avez choisi Patrick Catalifo...

Patrick est un comédien avec lequel j'avais envie de travailler depuis longtemps.

Il possède une virilité profonde, qui s'exprime à travers une vérité indéniable et immédiate. Finalement, ce qui réunit les comédiennes et comédiens que j'ai choisis pour ce spectacle, c'est qu'ils sont tous les cinq des interprètes de l'instinct et de l'instant. Ce sont des acteurs et des actrices qui ne fabriquent pas, qui ne sont pas dans la sophistication.

Aux côtés de Patrick Catalifo et de Julie Gayet, j'ai demandé à Lolita Chammah d'interpréter le rôle d'Izzy, la petite sœur de Becky. Elle possède quelque chose de violent, de trash et de fragile à la fois. Pour le rôle de Jason, l'adolescent qui conduisait la voiture, j'ai choisi un jeune comédien, Renan Prévot, qui inspire une sensation troublante d'acuité mêlée de candeur juvénile. Quant à la mère de Becky et

d'Izzy, elle est incarnée par Nanou Garcia, qui possède la profondeur que demande la pièce, tout en apportant beaucoup de drôlerie et d'humanité.

Sur quoi repose, pour vous, la dimension comique de la pièce ?

Après ce véritable big bang, où rien ne sera évidemment plus jamais pareil pour cette famille, chacun réagit comme il peut. Toutes ces réactions — la façon que chacun a de faire son deuil, de mettre en place les conditions de sa survie — entraînent beaucoup de maladresses. Le comique de situation qui traverse la pièce vient de là, de ces constantes maladresses commises par les uns et les autres, de la confrontation entre la tragédie humaine dans laquelle ces êtres sont plongés et les petits comportements plus ou moins malhabiles, inopportun, qui ponctuent leur existence...



HOWARD, PATRICK CATALIFO ET IZZY, LOLITA CHAMMAH

Au-delà de cette opposition tragi-comique, chaque événement de la pièce semble être l'un des résultats du big bang dont vous avez parlé...

C'est cela. Tout est relié : le moindre aspect du quotidien et le sentiment le plus vertigineux. *Rabbit Hole* est composé d'une trame tissée avec une grande finesse. Rien n'est donné d'avance. On découvre petit à petit ce qui s'est passé, étape par étape, à travers une succession de faits et de non-dits, d'ellipses. Les différents éléments de cette histoire s'éclairent et se répondent d'une scène à l'autre, en s'entrecroisant, en créant une matière de vie extrêmement forte, extrêmement consistante et inspirante. Dans cette pièce, on n'est jamais dans le superficiel, l'infime ne se résume jamais à lui-même. Chaque détail est toujours le reflet secret d'un état d'âme ou d'une vérité humaine profonde. *Rabbit Hole* se situe dans ce que l'on pourrait appeler un faux naturalisme, c'est-à-

dire un naturalisme très légèrement décalé qui permet de faire surgir l'intériorité des personnages et des situations, leur respiration interne. Cela, tout en restant toujours extrêmement léger, comme aérien.

Diriez-vous, finalement, que *Rabbit Hole* est une pièce sur le mystère ?

Oui, en effet. Parce que la situation de cette pièce est mystérieuse. La façon dont on parvient à survivre à la mort d'un enfant est complètement énigmatique. Qui sait expliquer comment on fait pour continuer à vivre ? Personne. Ni les personnages, ni l'auteur, ni nous-mêmes...

INTERVIEW RÉALISÉE PAR
MANUEL PIOLAT SOLEYMAT,
(EXTRAITS), JUIN 2017



DAVID LINDSAY-ABAIRE

AUTEUR

David Lindsay-Abaire, né en 1969 à Boston, est auteur de théâtre, scénariste, parolier et librettiste.

Sa pièce *Good People* créée à Broadway a remporté le New York Drama Critics circle Award de la meilleure pièce, le Horton Foote Prize, le Edgerton Foundation New American Play Award et deux nominations aux Tony Awards. Cette pièce a fait l'objet d'une adaptation française en 2015, au Théâtre Hébertot sous le titre *Des gens bien*, avec Miou Miou dans le rôle principal.

Sa pièce *Rabbit Hole* reçoit le Prix Pulitzer de l'œuvre théâtrale en 2007, cinq nominations aux Tony Awards et le Spirit of America Award.

David Lindsay-Abaire signe le livret et les paroles de *Shrek the Musical* (musique composée par Jeanine Tesori), obtient plusieurs nominations dont huit aux Tony Awards, quatre Oliviers, un Grammy et il remporte le Prix de l'auteur de théâtre musical le plus prometteur.

Parmi ses autres pièces, citons *Ripcord*, *Fuddy Meers*, *Kimberly Akimbo*, *Wonder of the World* et *A Devil Inside*.

Parallèlement à son travail d'auteur de théâtre, il adapte pour le cinéma *Rabbit Hole*,

réalisé par John Cameron Mitchell, *Rise of the Guardians* et *The Family Fang* interprétés par Nicole Kidman, Christopher Walken et Jason Bateman.

David Lindsay-Abaire est diplômé du département de dramaturgie de la Juilliard School (New York), qu'il co-dirige avec Marsha Norman depuis 2016.

LA PRESSE EN A PARLÉ

Rabbit Hole de David Lindsay-Abaire est une pièce profondément sensible sur les conséquences de la mort accidentelle d'un enfant. Il observe avec un œil clair mais compatissant les luttes d'une famille de classe moyenne pour se ressaisir et faire corps, dans le sillage de la catastrophe.

CHARLES ISHERWOOD - *NEW YORK TIMES*

Une nouvelle pièce remarquable et profondément touchante, passant parfaitement de l'hilarité au chagrin.

WHITNEY PASTOREK - *ENTERTAINMENT WEEKLY*



CLAUDIA STAVISKY

METTEURE EN SCÈNE

Après le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (classe d'Antoine Vitez), Claudia Stavisky poursuit une carrière de comédienne notamment avec Antoine Vitez, Peter Brook...

En 1988, elle passe à la mise en scène et crée notamment *Sarah et le Cri de la langouste* de John Murrell, *Avant la retraite* de Thomas Bernhard au Théâtre national de la Colline (Denise Gence a obtenu le Molière de la meilleure actrice pour ce spectacle), *Munich-Athènes* de Lars Norén au Festival d'Avignon 1993, *Nora ou ce qu'il advint quand elle eut quitté son mari*, *Le Soutien de la société d'Elfriede Jelinek* au Théâtre national de la Colline, *Mardi* d'Edward Bond, *Comme tu me veux* de Luigi Pirandello, *Le Monte-plats* de Harold Pinter à la Maison d'arrêt de Versailles (présenté dans une dizaine d'établissements pénitentiaires de la région parisienne et au Théâtre de la Cité Internationale à Paris), *Le Bousier d'Enzo Cormann*, *Électre* de Sophocle, *Répétition publique* d'Enzo Cormann à l'Ensatt.

L'Opéra national de Lyon l'invite à créer *Le Chapeau de paille de Florence* de Nino Rota en 1999, *Roméo et Juliette* de Charles Gounod et *Le Barbier de Séville* de Rossini en 2001.

Depuis mars 2000, elle dirige les Célestins, Théâtre de Lyon où elle a mis en scène *La Locandiera* de Carlo Goldoni, *Minetti* de Thomas Bernhard présenté au Festival d'Avignon 2002

puis au Théâtre de la Ville à Paris, *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare au Grand Théâtre dans le cadre des Nuits de Fourvière, *Cairn d'Enzo Cormann*, *Monsieur chasse !* de Georges Feydeau, *La Cuisine d'Arnold Wesker* créé sous chapiteau, *L'Âge d'or* de Georges Feydeau, *La Femme d'avant* de Roland Schimmelpfennig, *Jeux doubles* de Cristina Comencini, *Blackbird* de David Harrower présenté au Théâtre des Abbesses à Paris et au Canada, et *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov créé au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris. En 2010, elle met en scène *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset en tournée sous chapiteau dans le Rhône, puis Lev Dodine lui propose de créer une autre version de la pièce au Maly Drama Théâtre de Saint-Pétersbourg, en langue russe avec la troupe permanente (création le 11 décembre 2010). En mars 2011, elle monte *Le Dragon d'or*, puis *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig, en septembre de la même année. Elle met en scène *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller en octobre 2012, repris aux Célestins en janvier 2014, suivi d'une tournée nationale, puis *Chatte sur un toit brûlant* de Tennessee Williams, créé aux Fêtes nocturnes de Grignan en 2013 et repris aux Célestins.

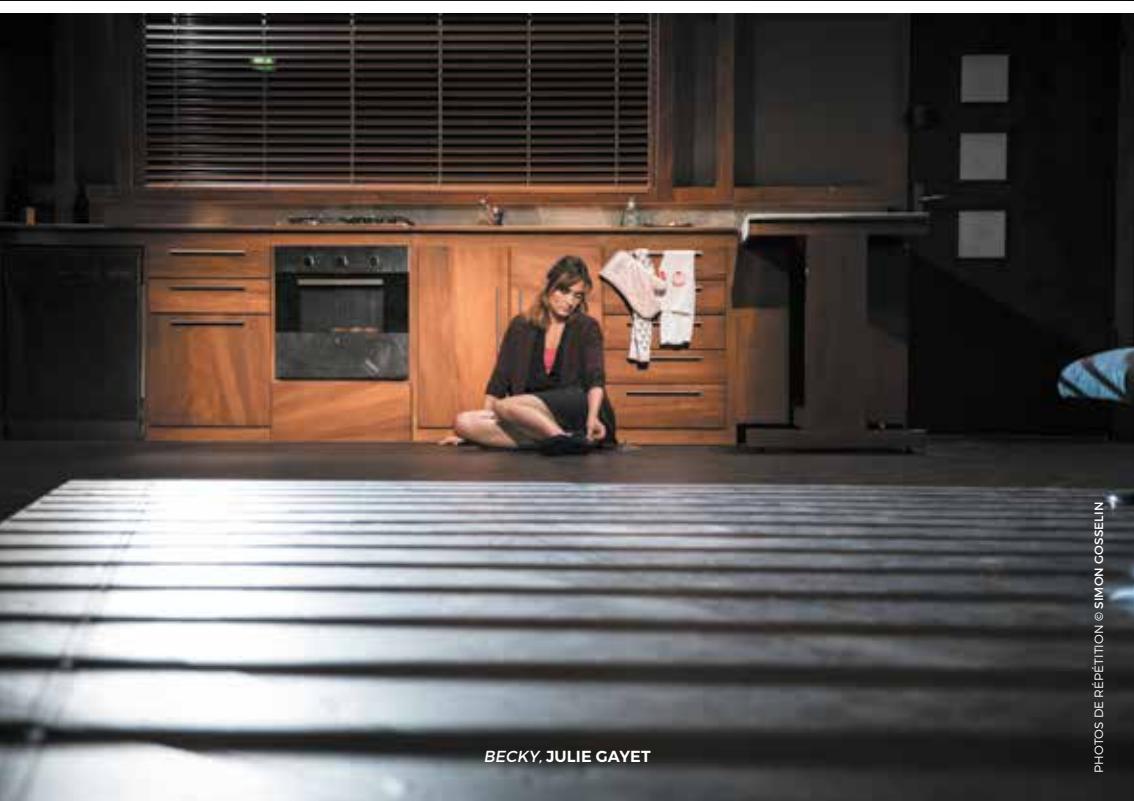
En 2015, elle crée *En roue libre* (*The Village Bike*) de Penelope Skinner. Invitée en 2015 par le Dramatic Arts Center de Shanghai, Claudia Stavisky recrée *Blackbird* de David Harrower, avec des comédiens chinois. Spectacle présenté à Pékin et suivi d'une tournée en Chine. Elle met en scène *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, en mars 2016, aux Célestins.

De septembre 2014 à janvier 2017, Claudia Stavisky orchestre un projet de médiation et d'ateliers de pratique artistique avec les habitants de Vaulx-en-Velin à partir de la fable de Philippe Dujardin, *La « chose publique » ou l'invention de la politique*. Ce projet a abouti à la création de *Senssala* en décembre 2016 au Centre Charlie Chaplin de Vaulx-en-Velin et le 5 janvier 2017 au Théâtre des Célestins.

En novembre 2016, Claudia Stavisky crée *Tableau d'une exécution* de Howard Barker, spectacle suivi d'une tournée en France (et à Paris au Théâtre du Rond-Point en janvier 2018), repris aux Célestins du 10 au 12 novembre 2017.



JASON, RENAN PRÉVOT



BECKY, JULIE GAYET

AUTOUR DE RABBIT HOLE

BORDS DE SCÈNE

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue des représentations :
jeudi 28 sept. et jeudi 5 oct.

CONFÉRENCE « LA RÉSILIENCE ET LES CHEMINS VERS LA RECONSTRUCTION »

De Marie Anaut, psychologue clinicienne, professeure à l'Université Lyon 2, et auteure de nombreux ouvrages sur le thème de la résilience.

Grande salle, mardi 26 sept. à 18h

Entrée libre sur réservation au 04 72 77 40 00 ou www.theatredescelestins.com

POINT LIBRAIRIE

- *Rabbit Hole. Univers parallèles*, de David Lindsay-Abaire, texte français Marc Lesage, paru dans L'Avant-scène, 2017
- *L'Humour entre le rire et les larmes. Traumatismes et résilience*, de Marie Anaut, préface Boris Cyrulnik, éditions Odile Jacob, 2014
- *Psychologie de la résilience*, de Marie Anaut, éditions Armand Colin, 2015
- *Vivre le lien parents-enfant. De la nécessité d'attachement au risque de dépendance*, de Marie Anaut, éditions Chronique Sociale, 2014

En vente dans le hall du Théâtre.

EN TOURNÉE

TABLEAU D'UNE EXÉCUTION

DE HOWARD BARKER / MISE EN SCÈNE CLAUDIA STAVISKY

Dans la Venise de la Renaissance, Galactia, femme charismatique et peintre de talent, se voit commander un tableau monumental pour commémorer la bataille de Lépante. Mais au lieu de glorifier la victoire, elle choisit de peindre la barbarie d'une guerre. Cruelle et lucide, la pièce explore la confrontation au pouvoir d'une femme insoumise, magistralement incarnée par Christiane Cohendy.

Créé en 2016, *Tableau d'une exécution* est repris cette saison aux Célestins et jouera à Paris au Théâtre du Rond-Point, avant d'entamer une tournée nationale.

- Célestins – Théâtre de Lyon, **du 10 au 12 novembre 2017**
- Théâtre de la Criée – Marseille, **du 23 au 26 novembre 2017**
- Théâtre des Sablons – Neuilly-sur-Seine, **le 30 novembre 2017**
- Espace des Arts – Chalon-sur-Saône, **les 5 et 6 décembre 2017**
- Théâtre Liberté – Toulon, **le 9 décembre 2017**
- Anthéa-Antipolis – Théâtre d'Antibes, **les 12 et 13 décembre 2017**
- Théâtre du Rond-Point – Paris, **du 10 au 28 janvier 2018**
- Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, **du 6 au 8 février 2018**
- Comédie de Caen – CDN de Normandie, **les 13 et 14 février 2018**

PROCHAINEMENT EN CÉLESTINE



3 – 14 OCT. 2017

DANS LA PEAU DU MONSTRE CRÉATION

LUCIE DEPAUW, STÉPHANIE MARCHAIS /
CÉCILE AUXIRE-MARMOUGET, CHRISTIAN TAPONARD

Avec Cécile Auxire-Marmouget, Valentin Dilas, Coralie Leblan, Marin Moreau, Christian Taponard, Raphaële Thiercelin, Lisa Torres

PROCHAINEMENT EN GRANDE SALLE



11 – 15 OCT. 2017

TARKOVSKI, LE CORPS DU POÈTE

JULIEN GAILLARD, ANTOINE DE BAECQUE,
ANDREÏ TARKOVSKI / SIMON DELÉTANG

Avec Hélène Alexandridis, Thierry Gibault, Stanislas Nordey, Pauline Panassenko, Jean-Yves Ruf

PROGRAMMÉS AUX CÉLESTINS DANS LE CADRE DU FESTIVAL SENS INTERDITS



MARTYR Marius von Mayenburg / Oskaras Koršunovas
JE N'AI PAS ENCORE COMMENCÉ À VIVRE Tatiana Frolova / Théâtre KnAM
BODY REVOLUTION & WAITING Mokhalled Rasem
BEC-DE-LIÈVRE Fabio Rubiano
NORD-EST Torsten Buchsteiner / Galina Pyanova / ARTiSHOCK Theater
LA MISSION Heiner Müller / Matthias Langhoff

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 – THEATREDESCELESTINS.COM



L'équipe d'accueil est habillée par MAISON MARTIN MOREL



GRAND LYON
la métropole



auvergne
rhône-alpes



scèneweb.fr



rhôneexpress
the smart link